

Nous avons dit, depuis toujours, l'importance dans notre pédagogie, du matériel, des outils et des techniques de travail. Les vrais progrès réalisés chez nous et les plus durables, ont toujours été ces progrès techniques: amélioration des presses, limographe ordinaire, puis limographe automatique puis limographe à 5000 frs ( 50 NF ) reliures pour BT matériel spécial pour écoles modernes. Nous continuons et continuerons.

Nous pensons pouvoir vous parler très prochainement, de réalisations techniques qui permettront la constitution dans toutes les classes de fichiers documentaires. Nous allons préparer les Plans de Conférences qui feront de nos BT un outil de travail n° 1. Nous continuons en même temps la mise au point de nos techniques de travail.

Nous avons parlé de Planning. C'est une étape au delà de nos PLANS DE TRAVAIL dont l'utilisation va se développant. Nos PLANS DE TRAVAIL hebdomadaires supposent des plans de travail mensuels ou annuels concordant plus ou moins avec les programmes. Les brevets, remplaçant notes et classements, en sont l'instrument.

Il ne fait pas de doute que nos élèves aiment savoir où ils vont, se comparer sans cesse, loyalement, à eux-mêmes et à leurs camarades. Il faut établir les normes et la technique de cette comparaison.

Nous donnons ci-dessous l'exposé par notre camarade LALANNE, de ce qu'il a essayé de réaliser dans sa classe. Ne vous effrayez pas de cette complexité. LALANNE a raison de dire que toutes les recherches au début sont complexes. La simplicité est le fruit de notre tâtonnement expérimental.

Nous publions ce texte, non pas que nous espérons vous voir essayer dans votre classe le système LALANNE. Mais nous savons que de nombreux camarades sont intéressés actuellement par cette idée de PLANS DE TRAVAIL et de PLANNING. Il se peut fort bien qu'ils découvrent dans la réalisation de notre camarade, une idée qu'ils exploiteront intelligemment pour améliorer la technique.

Je ferai, pour ce qui me concerne, une petite réserve. Je me demande si nous devons dans nos classes pousser si avant dans le sens de la mesure méthodique et si nous ne nous laissons pas influencer en cela par la manie de mesure, de notes et de classements de l'Ecole traditionnelle, que nous dénonçons d'autre part. Nous constatons dans notre école, et il en est ainsi dans la vie, que dans l'activité fonctionnelle des enfants l'intérêt du travail passe avant tout souci de compétition et élimine parfois même ce souci qu'on croit à tort si naturel à l'homme.

Dans nos travaux scolaires, il ne nous vient jamais à l'idée de donner une note à un texte libre, qui a d'ailleurs souvent été mis au point collectivement. Cette note ne saurait être qu'extérieure à l'individu, elle ne mesurerait justement pas ce qui a été l'essentiel de l'oeuvre, cette joie de création, cette part de rêve et les larges horizons qui seront les meilleurs moteurs de l'effort éducatif. Il ne nous viendrait pas à l'idée non plus de mettre une note à une conférence. Elle est plus ou moins réussie, elle a plus ou moins intéressé le public, mais peut-être a-t-elle d'autres vertus dont nous mesurerions mal la portée.

Et surtout, nous n'avons jamais aucune compétition pour le dessin et la peinture. Nos enfants ne signent jamais leurs oeuvres pas plus qu'ils ne signent leurs poteries. Les belles réussites que leurs camarades admirent et qui satisfont leurs profonds besoins de perfection, suffisent à nos petits ouvriers. Toute autre intervention viendrait pervertir une atmosphère de pureté sans laquelle ne sauraient se révéler les oeuvres pures.

Bien sûr, nous admirons plus particulièrement certains chefs-d'oeuvre, mais il n'est pas certain que d'autres réalisations que nous aurions eu tendance à dédaigner n'émeuvent quelques visiteurs qui ne jugent pas selon nos propres gabarits. Alors, nous restons circonspects. Je crois que nous pouvons établir comme certain que tout travail qui porte en lui ces vertus profondes que nous recherchons de création, de motivation, d'utilité sociale, mobilise au maximum les virtualités de l'enfant. Tous autres excitants nous paraissent alors inutiles. Nous avons tendance à cataloguer, à mesurer, à indiquer sur un planning parce qu'il y a trop de choses encore pour lesquelles nous n'avons pas découvert la voie royale, des acquisitions exigées peut être par les programmes ou les inspecteurs, des trous à boucher - à mal boucher souvent; que nous avons à satisfaire aussi les désirs des parents formés à l'ancienne école et qui pensent qu'on mesure une intelligence comme on mesure un appartement.

Ces quelques objections ne font qu'anorcer la discussion.

C. FREINET

# PLANNING

H. LALANNE

Depuis longtemps ( il faudrait dire depuis toujours) les répartitions de toute espèce, le cahier journal, ne me conviennent pas. C'est pour moi quelque chose de mort.

Les plans de travail, tels que nous les pratiquons à l'E.M. m'ont plu bien davantage, me plaisent encore. Ce que je leur reproche c'est que lorsque le nombre des élèves atteint et dépasse les fatidiques 25 et que ces élèves sont en FE ou CM2, je suis enfoncé sous le contrôle. De plus, les retours en arrière sont assez difficiles ( pour ma part, ils étaient réduits à néant). Or à tort ou à raison, je pense actuellement qu'il serait bon de voir de temps en temps comment a fonctionné le travail ( à l'échelon élève et à l'échelon classe ) pour en tirer des indications pour l'établissement et la conduite du travail futur.

J'ai donc cherché d'abord à modifier les plans existants puis de proche en proche à leur substituer une notation basée davantage sur des éléments figuratifs que sur l'écriture. C'est l'ensemble que j'appelle planning. Tel qu'il est il ne me satisfait pas encore.

Il est sur que d'autres ont essayé dans le même sens. Il est probable que d'autres seront intéressés par ceci ou par des voies parallèles. L'essentiel est, je crois, comme dit Freinet que chacun apporte sa pierre.

MA CLASSE : 26 G et F - CM1 - CM2 - CFE

LE TABLEAU DU PLANNING : Une feuille d'isorel mou (épaisseur : 1 cm L: 2,75 m H: 1,20 m) telle qu'elle est dans le commerce.

J'ai quadrillé ce tableau de la façon suivante :

- 27 colonnes verticales de 10 cm de large limitées par des traits noirs.

- chacune de ces colonnes est subdivisée en colonnes de 2 cm de large limitées par des traits rouges.

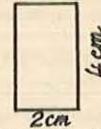
- Parallèlement à la longueur ( horizontalement ) des lignes rouges tous les 4 cm.

Pratiquement, voici comment procéder pour le traçage de ces lignes: Tremper un fil de coton perlé dans de la peinture CEL noire ou

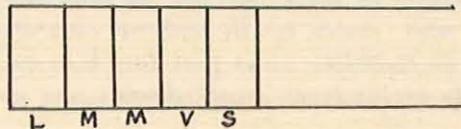
rouge. Le tendre entre deux repères (il faut être 2), pincer le fil, le soulever, le lâcher. C'était la technique des scieurs de long.

Chaque colonne ( entre lignes noires ) est donnée à un enfant ( son nom est inscrit sur un bristol piqué avec deux épingles au sommet de la colonne. Chaque intervalle entre 2 lignes horizontales représente une semaine (les lignes verticales rouges y séparent pour chaque enfant les 5 jours de la semaine.

Donc, chaque enfant dispose chaque jour d'un rectangle



la semaine étant figurée ainsi :

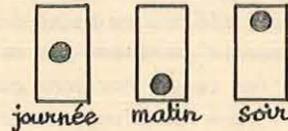


LES SIGNES MOBILES DU PLANNING :

- la semaine actuelle : la bande horizontale est délimitée par un élastique de couleur (jokari) et des épingles fichées dans l'isorel.

- les projets : perle de couleur enfilée sur l'épingle du signe travail

- les absences : punaises noires :



- jours neutralisés: rectangles gris (2 x 4 cm) fixés avec épingles.

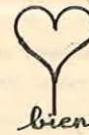
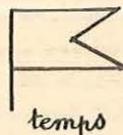
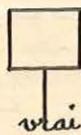
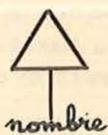
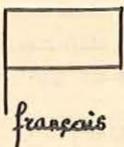
- les travaux

Ici pour plus de dardé je donnerai d'abord les deux éléments de ces signes (forme-couleur) pour leurs combinaisons ou si vous voulez, pour établir un parallèle, d'abord la brochure "pour tout classer" A puis le dictionnaire index B.

LA FORME FIGURE LA MATIERE

LA COULEUR FIGURE L'EXPRESSION

M A T I E R E S



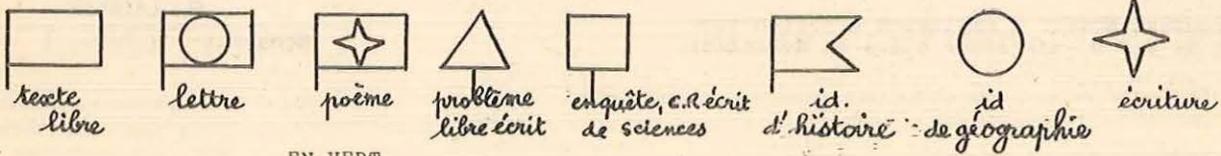
EXPRESSIONS

- rouge : expression écrite
- vert : expression orale
- bleu : expression graphique ou picturale ou plastique ou manuelle (la main)
- jaune : expression par le corps (E. physique, sports, mimique)
- violet : expression à support auditif (musique, danse, rythmique)
- blanc : automatismes et techniques-mémoire
- tricolore (bleu - blanc - rouge) officiel (brevet)

LES COMBINAISONS

Les signes sont découpés dans de la carte mince de couleur et montés sur épingles

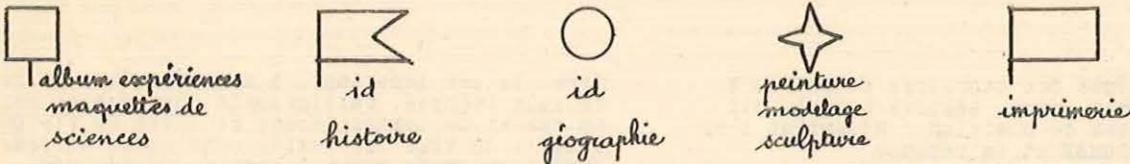
EN ROUGE



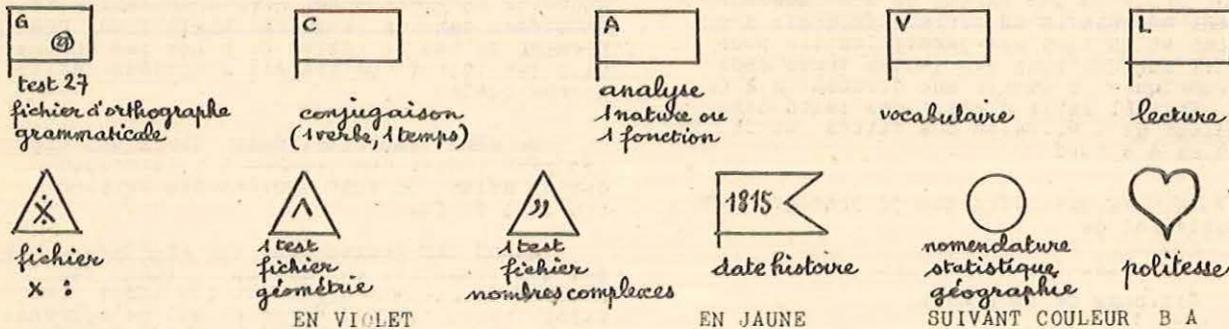
EN VERT



EN BLEU



EN BLANC



EN VIOLET

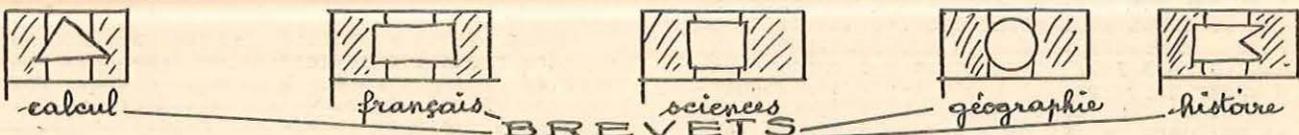


EN JAUNE



EN TRICOLORE (bleu - blanc - rouge) la surcharge indique la matière

et 1 expression



BREVETS

## L'ACTUALISATION ET LA VALIDATION DES SIGNES :

- Au verso: coup de tampon dateur (par moi)
- Au recto: n° de l'élève (de 1 à 26 suivant place sur planning) par élève  
titre ou n° de test.  
ma griffe HL (par moi)

Actuellement je conserve aussi encore en usage mon précédent système ( dans classeur à anneaux ) duquel est issu celui-ci.

Il est probable que beaucoup trouveront ce planning trop compliqué. Je suis de leur avis. Mais je pense que rien ne se crée simple : la simplicité est un aboutissement. Voyez l'exemple frappant :

- le moteur à explosion à piston actuel : combien de pièces en mouvement ?
- le nouveau moteur à explosion à piston tournant de N S U : une seule pièce en mouvement.

Le planning présenté par Le BOHEC et uniquement basé sur les brevets est bien plus simple que celui-ci. Mais pour moi il ne remplacerait pas le plan de travail hebdomadaire ni journalier et éliminerait le facteur temps.

Mais bien qu'il soit prévu pour CP-CE il a pour moi le gros avantage de me montrer un autre éclairage de la question. La montée vers les sommets est certainement ressentie ( par rapport à soi, et par rapport à ses voisins ) de façon plus simple, donc plus forte chez lui que chez moi.

Peut-être n'ai-je pas assez schématisé. peut-être faudra-t-il supprimer des nuances ..

Que ceux qui sont intéressés se fassent connaître.

H. LALANNE  
Monassut. ( B.P. )